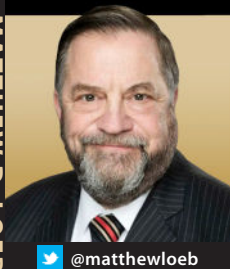




LETTRÉ DU PRÉSIDENT

MATTHEW D. LOEB



@matthewloeb

Transcender les divisions

*Chères consœurs, confrères et amis,
Face aux défis qui nous attendent, il faut se rappeler que l'unité est le principe fondamental sur lequel nous nous appuyons. En ces temps difficiles, nous devons défendre nos acquis et maintenir l'équilibre face à la cupidité et au pouvoir qui sont utilisés comme des armes contre les travailleurs.*

Nous devons assurer notre sécurité sur les lieux de travail, faire entendre une voix forte à la table des négociations et unir nos forces afin de réussir, au bénéfice de tous. Bien entendu, les tentatives visant à nous diviser seront toujours utilisées contre nous, car nos adversaires savent très bien d'où nous tirons notre force.

L'article principal de ce numéro illustre la longue et fière histoire internationale de l'Alliance ainsi que les nombreuses façons dont les membres américains et canadiens continuent à travailler ensemble dans l'intérêt de tous. Nous ne devons jamais laisser la politique des frontières affaiblir artificiellement notre solidarité. Nous ne devons jamais permettre que nos économies et nos cultures interdépendantes soient instrumentalisées, au détriment des travailleurs, où qu'ils se trouvent.

Enfin, nous devons toujours privilégier le respect mutuel et le dialogue plutôt que les menaces et les ultimatums qui, en partant, n'ont rien d'amusant et dont les implications vont bien au-delà d'une rhétorique aussi odieuse que stérile.

Nos membres américains et canadiens, nos sections locales, nos dirigeants, nos comités et nos

départements travaillent ensemble chaque jour de diverses manières. Ils accomplissent ensemble le travail important des comités, qu'il s'agisse du comité des femmes, du comité IED, des comités de la Fierté, des jeunes travailleurs, des interventions en cas de catastrophe ou du comité vert, en traçant la voie à suivre pour l'avenir et en protégeant nos membres. Les départements des différents métiers sont intégrés et collaborent régulièrement aux campagnes. Et les impératifs quotidiens de la syndicalisation, de la négociation et de l'application des contrats sont renforcés par la coopération et l'implication entre les États-Unis et le Canada. Nos équipes chargées de l'éducation, des communications, de la formation, notre département juridique et nos équipes politiques travaillent tous dans l'intérêt de l'ensemble des membres.

Il suffit de rappeler que les liens qui nous unissent présentent de nombreux avantages et que nos intérêts sont singulièrement orientés vers le soutien aux membres. Cette vérité toute simple transcende les frontières, car nous savons que nous sommes des collègues, des voisins, des amis et des membres d'une même famille. C'est ce lien indéfectible qui nourrit notre engagement. ■

MISE EN ŒUVRE DE L'EDIA (ÉQUITÉ, DIVERSITÉ, INCLUSION, ACCESSIBILITÉ)

La commission IED (Inclusion, Équité, Diversité) rassemble les nouvelles et les mises à jour des syndicats locaux dans son rapport de réunion du Bureau de direction et elle encourage les sections locales à partager leurs efforts avec la commission afin qu'ils puissent être soulignés. Les récits de victoires à la table de négociation, les programmes de formation pour les membres, les commentaires des membres lors d'événements ou de réunions de comités sont autant d'exemples de ce que nous recueillons. Les photos de membres en action lors de formations, de marches, d'événements, etc. liés à l'IED sont toujours intéressantes à inclure. Pour soumettre un article, envoyez un courriel au comité à l'adresse deicommitee@iatse.net.

À l'instar d'autres sections locales au Canada, le Bureau de direction de la section locale 514 /AQITIS de Montréal a adopté une politique globale d'équité, de diversité, d'inclusion et d'accessibilité (EDIA) qui décrit un engagement envers l'IED, une politique de tolérance zéro à l'égard de la discrimination et l'établissement sur les lieux de travail, d'une culture syndicale régie par les principes d'équité, d'impartialité et d'appartenance.

Le Comité de l'IED félicite la section locale 514/AQITIS pour l'adoption de la politique EDIA et souhaite au conseil d'administration et aux membres de la section locale de poursuivre leurs efforts avec succès. Le comité reconnaît les efforts continus des sections locales de l'AIEST à travers le Canada et les États-Unis pour donner la priorité à l'EDIA dans le syndicat et sur les lieux de travail et pour célébrer nos nombreuses façons de collaborer individuellement à la diversité. ■

LES WEBINAIRES SUR LA SYNDICALISATION SONT DÉSORMAIS DISPONIBLES SUR DEMANDE

À la fin de l'année 2025, le Département canadien a lancé une série de webinaires conçus pour donner aux membres et aux dirigeants locaux les compétences dont ils ont besoin pour lancer des campagnes de syndicalisation efficaces. Depuis le lancement de ces webinaires, plusieurs sections locales ont obtenu du succès et les sections locales 56, 58, 63, 118, 680 et 891 sont très actives. Ces trois webinaires sur la syndicalisation sont désormais disponibles sur demande en accédant au site du département de l'éducation de l'AIEST. ■ Ces sessions se trouvent sur IA Education for All, sous la section Organizing for Canadian Locals, et peuvent être regardées à tout moment, à votre propre rythme. Elles constituent une excellente ressource pour les membres et les dirigeants qui cherchent à aiguïser leurs compétences en matière de syndicalisation et à renforcer leur section locale. Pour accéder à la plateforme : <https://www.gotostage.com/channel/iaeducationforall>. ■ Pendant que vous y êtes, prenez le temps d'explorer les nombreux autres webinaires disponibles. Les sujets abordés couvrent le leadership, les compétences syndicales, la santé et la sécurité, et bien plus encore – plusieurs webinaires étant également disponibles en français. ■ Que vous soyez novice en matière de syndicalisation ou que vous cherchiez à approfondir vos connaissances, ces ressources valent la peine d'être consultées. ■

MESSAGE DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER GÉNÉRAL

L'importance des contrôles internes

Peu d'événements fragilisent autant les fondateurs d'une section locale que le détournement de ses actifs par une personne de confiance. C'est pourquoi, au cours des dernières années, l'AIEST a consacré d'importantes ressources à la formation des dirigeants sur les meilleures pratiques visant à protéger les finances des sections locales.



JAMES B. WOOD

De bons contrôles internes peuvent être comparés à la structure d'un bâtiment. Les bâtiments sont conçus pour demeurer solidement en place pendant de nombreuses années, quel que soit leur occupant. Ils nécessitent toutefois un entretien constant afin de garantir que tous leurs systèmes fonctionnent de manière cohérente et efficace. De la même manière, de bons contrôles de surveillance financière permettent de bien « entretenir » votre section locale. Les contrôles adéquats défaillants sont souvent la conséquence de : 1) des changements de responsables ; ou 2) des responsables complaisants qui font confiance à d'autres pour effectuer la surveillance qu'ils devraient exercer. Les nouveaux dirigeants ne savent pas quel contrôle est nécessaire et les dirigeants complaisants cessent d'effectuer les vérifications requises.

Au cours de mon mandat de secrétaire-trésorier général, des fraudes ont malheureusement été découvertes dans un nombre limité de sections locales. Dans chaque cas, la fraude aurait été détectée très rapidement si un contrôle financier interne de base avait été appliqué.

Voici ce que je considère comme les contrôles internes les plus élémentaires qui devraient être appliqués par toutes les sections locales, indépendamment de leur taille, de leur âge ou de leurs effectifs : 1) Chaque relevé bancaire/de placement devrait être reçu et examiné par un responsable (qui n'est pas l'individu responsable de produire les paiements et les reçus). Cet examen devrait être effectué tous les mois. 2) Si le syndicat utilise des cartes de crédit, tous les relevés et les frais devraient être examinés par une personne autre que le titulaire de la carte. Les reçus devraient être fournis pour chaque dépense et la raison de la dépense devrait être notée sur le reçu. 3) Les remboursements des dirigeants et des employés devraient être examinés et approuvés par une personne autre que celle qui demande le remboursement. 4) Les feuilles de paie devraient être examinées par une personne autre que celle qui est responsable du traitement des salaires. 5) Tous les dirigeants devraient être au courant des délais à respecter pour produire les rapports et ils devraient enquêter sur tout manquement à l'obligation de déposer les formulaires requis dans les délais impartis. 6) Tous les dirigeants devraient pouvoir confirmer avoir la preuve que la section locale est adéquatement cautionnée.

De plus, j'encourage le plus grand nombre possible de dirigeants à profiter des nombreuses possibilités de formation offertes par l'Internationale, y compris les formations de l'Institut des dirigeants 1.0 et de Secrétaire-trésorier 2.0. Chaque section locale devrait également disposer de fiduciaires en fonction et les envoyer suivre la formation des fiduciaires élaborée par notre département de l'éducation. ■

SALON ANNUEL EXPO-SCÈNE DE L'ICTS 2026

Natalie Goyer, présidente de la section locale 56, et Jason Vergnano et Isabelle Lecompte, représentants internationaux, ont représenté l'AIEST au salon annuel Expo-scène de l'ICTS. Expo-scène est un événement industriel de longue date qui offre une formidable opportunité de rencontrer des leaders de l'industrie et des nouveaux étudiants qui travaillent dans le secteur du divertissement. Le prochain événement national de l'ICTS sera le Rendezvous ICTS à Ottawa, en Ontario, où l'AIEST présentera son centre de formation annuel. Il offre aux membres, aux non-membres et aux étudiants une formation de haute qualité sur les métiers et la sécurité. L'AIEST demeure très engagée pour ce qui est de la formation et de la sécurité sur les lieux de travail. L'ICTS est devenu un allié important pour s'assurer que la formation reste accessible à tous les travailleurs de l'industrie du divertissement à travers le Canada. Vous trouverez plus d'informations sur le rendez-vous de cette année en cliquant sur le lien ci-dessous. Nous espérons vous y voir nombreux ! https://www.citt.org/annual_conference.html ■

DEUX PAYS UN SYNDICAT

COMMENT LA SOLIDARITÉ TRANSFRONTALIÈRE AIDE À CRÉER LA SÉCURITÉ ET LA PROSPÉRITÉ POUR TOUS LES MEMBRES

Le début de carrière de Mike Ellenton ressemble à une anthologie des plus grandes comédies musicales de Broadway. À partir de 1994, cet accessoiriste chevronné a travaillé sur *Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat*, *Showboat*, *Ragtime*, *Mamma Mia !* et *Kiss of the Spider Woman*. Il s'agissait de productions américaines, mais il n'a pas rejoint une équipe de Broadway. Résidant à Toronto et membre de la section locale 58, Ellenton a plutôt travaillé, d'abord comme aide-accessoiriste, puis comme aide-machiniste, dans le cadre de contrats roses sur des productions en tournée au Canada et aux États-Unis. « Au départ, j'étais le seul Canadien de toute l'équipe américaine, dit-il. Ils ont été formidables. Ils m'ont vraiment montré la voie à suivre, ce que c'était de tourner à plein temps avec un contrat rose, comment fonctionne l'industrie des tournées en allant dans une salle différente toutes les deux ou trois semaines, ou toutes les six semaines en fonction du spectacle – et apprendre à connaître les sections locales ».

Le contrat rose est un terme inventé par l'AIEST en raison de la couleur du papier sur lequel étaient rédigés les contrats des machinistes en tournée. Sous la direction du président international Matthew D. Loeb le contrat a évolué au fil des ans pour devenir une convention collective en bonne et due forme. « Le contrat est le même des deux côtés de la frontière, de sorte qu'une quantité considérable d'informations circule lors des négociations et de la mise en application, explique le vice-président international Michael J. Barnes, directeur du département de la scène. Étant donné que les deux pays partagent les mêmes types d'employeurs, le contrat transcende les deux ».

HISTOIRE DE LA SOLIDARITÉ TRANSFRONTALIÈRE DE L'AIEST

Le contrat rose, qui prend en réalité la forme de deux ententes distinctes, l'une pour le Canada et l'autre pour les États-Unis, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres de la façon dont l'intégration transfrontalière au sein de l'Alliance a contribué à améliorer la vie des membres qui vivent et travaillent de part et d'autre du 49^e parallèle.

L'histoire commune du syndicat au Canada et aux États-Unis remonte à 1898, lorsque les sections locales 56 de Montréal et 58 de Toronto ont été admises au sein de l'Alliance, fondée en 1893. Elles ont été suivies de près par la section locale 63 de Winnipeg, en 1899, puis par la section locale 118 de Vancouver, en 1904.

Cette vague de travailleurs qualifiés canadiens se syndiquant pour lutter pour de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail et une dignité élémentaire a suivi la naissance, une décennie plutôt, du mouvement ouvrier moderne aux États-Unis.

Malgré le désir commun des travailleurs de se syndiquer pour obtenir les mêmes droits, la croissance de l'Alliance au Canada n'a pas été universellement accueillie. Certains membres américains s'opposaient à l'adhésion des sections locales canadiennes à l'Alliance, en partie parce qu'ils s'opposaient à l'internationalisme sous toutes ses formes. D'autres soutenaient qu'une structure internationale serait peu avancée pour l'Alliance.

Justin Antheunis, aujourd'hui président de la section locale 58 de Toronto, souligne que le mouvement syndical – ou mouvement ouvrier – au Canada s'est inspiré de ce qui se passait aux États-Unis, mais que son essor reposait avant tout sur une dynamique locale : « La section locale 58 est encore aujourd'hui l'une des plus anciennes sections locales de la ville de Toronto, et les relations transfrontalières se sont considérablement resserrées au cours des vingt dernières années, du moins pour nos membres. Lorsque nous faisons face à des difficultés, dit-il, nous échangeons avec des collègues aux États-Unis qui sont confrontés aux mêmes enjeux auprès d'employeurs multinationaux semblables ».



DES RELATIONS COMMERCIALES ÉBRANLÉES CRÉENT DE NOUVEAUX DÉFIS

La collaboration transfrontalière au sein de l'Alliance n'est pas à l'abri des pressions externes. En fait, cette pression s'est certainement fait sentir lors de la réunion du Bureau général du milieu de l'hiver 2025 à la Nouvelle-Orléans, après que le président Trump ait qualifié le Canada de « 51^e État » tout en menaçant de perturber le commerce transfrontalier.

Lors de son rapport au Conseil d'administration, le vice-président international et directeur des affaires canadiennes, John M. Lewis, a noté que les remarques de Trump affectaient les membres canadiens, mais que l'Alliance était un bel exemple de la raison pour laquelle les relations transfrontalières devaient continuer. Il a conclu son rapport en citant le discours prononcé en mai 1961 par le président John F. Kennedy devant le Parlement canadien. « La géographie a fait de nous des voisins, dit-il. L'histoire a fait de nous des amis. L'économie a fait de nous des partenaires. Et la nécessité a fait de nous des alliés ». Cette citation lui a valu une ovation. Plus tard, lorsque le président Loeb a fait une déclaration pour soutenir les membres canadiens de l'AIEST et encourager les bonnes relations entre Ottawa et Washington, il a fait référence à la même citation, qui se termine par la phrase suivante : « Ce que la nature a uni, que l'homme ne le sépare pas ».

Le flot de remarques anti-canadiennes de Trump a soulevé des questions sur l'intégration commerciale et culturelle de longue date entre les deux pays. Depuis, la route a été semée d'embûches. Néanmoins, M. Lewis a déclaré que l'Alliance restait un exemple de la manière dont la collaboration peut conduire à une plus grande prospérité. « Le modèle international est particulièrement pertinent dans nos secteurs d'activité, où les employeurs sont en grande partie les mêmes de part et d'autre de la frontière. Il nous permet de tirer parti de la taille, de la force et des points d'appui dont nous disposons pour nos conventions collectives ».

L'influence de l'Internationale a notamment été cruciale lorsque cette dernière a fait pression sur les grands studios pour qu'ils signent exclusivement

avec la section locale 873 pour les productions cinématographiques à Toronto. À Montréal, la juridiction de la section 514 a été créée grâce à un effet de levier similaire exercé par l'Internationale sur les studios, ce qui s'est également produit avec les sections 669 et 891 en Colombie-Britannique. M. Lewis se souvient que le président Loeb pendant les négociations avec les employeurs avait déclaré : « Vous le faites aux États-Unis, pourquoi ne pourriez-vous pas le faire ici ? ».

UNE JEUNE SECTION LOCALE D'ANIMATION AU CANADA SE POSITIONNE

L'animation est un autre domaine où les opportunités d'emploi pour les membres - et les défis - ont augmenté au Canada. Par conséquent, il est important que les dirigeants canadiens et américains du secteur de l'animation partagent leurs connaissances, en particulier lorsqu'il s'agit de négocier des contrats.

Steven Kaplan – représentant commercial de la Guilde de l'animation (TAG), section locale 839 – a déclaré : « Après les négociations avec l'AMPTP (*Alliance of Motion Picture and Television Producers*), j'ai pu faire en sorte que des normes similaires soient introduites à Vancouver pour que la jeune section locale 938 comprenne les nouvelles dispositions de notre convention, les raisons de leur inclusion et la façon dont elle peut les intégrer ou les bonifier dans ses négociations ». Il a aussi fait remarquer que l'utilisation croissante d'outils d'intelligence artificielle générative par les employeurs du secteur a rendu la collaboration internationale au sein de l'Alliance encore plus fructueuse. « L'intelligence artificielle est apparue plus tôt à Vancouver. Nous avons pu échanger avec les dirigeants pour comprendre comment et dans quels contextes elle était utilisée, afin de rester à l'affût de son utilisation ici. Ensemble, nous nous sommes demandé : nuit-elle à nos membres ? Leur est-elle bénéfique ? Comment devons-nous nous en protéger ? »

M. Kaplan a également souligné qu'à l'instar des employeurs du secteur des spectacles en tournée, les producteurs de films d'animation font appel à une main-d'œuvre mondiale : « Les producteurs s'efforcent de rendre leur travail aussi mondial que possible. Pour notre part, nous devons garder à l'esprit qu'il existe une formidable réserve de talents, tant à Vancouver qu'à Los Angeles. Ces centres de production ne vont pas facilement disparaître et les producteurs vont avoir du mal à essayer de se relocaliser dans d'autres parties du monde. Il leur faudra sans doute attendre une autre génération avant d'y parvenir ».

En renforçant la solidarité entre nos deux sections locales et en faisant front commun devant l'industrie, nous sommes encore plus forts. »

COORDINATION DE LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Les implications de la solidarité transfrontalière autour de l'utilisation de l'intelligence artificielle sur les lieux de travail s'étendent également à la production cinématographique et télévisuelle. « Nous sommes confrontés aux mêmes défis lorsqu'il s'agit d'établir des normes pour nos membres, a déclaré Michael F. Miller Jr, vice-président international et directeur de département pour la production cinématographique et télévisuelle. Nous négocions avec les mêmes entreprises ».

Le fait que les accords des deux pays soient rédigés dans des termes similaires aide les membres des deux côtés de la frontière. Miller ajoute : « Des syndicats forts dans chaque pays se protègent mutuellement, ils empêchent les employeurs de monter les pays et les sections locales les uns contre les autres. La solidarité empêche les salaires et les conditions de travail d'être un facteur décisif dans le choix d'un lieu de tournage par les producteurs. La solidarité, la communauté, le sentiment d'appartenir à un seul et même syndicat n'ont cessé de croître au cours des vingt dernières années. Nous ne sommes pas en concurrence les uns avec les autres. Nous nous efforçons tous d'offrir les meilleures conditions de travail possibles à nos membres, quel que soit le pays où ils vivent ».

FACE À LA CONCENTRATION DU POUVOIR, LA SOLIDARITÉ SE RENFORCE

La solidarité internationale de l'Alliance ne fera que gagner en importance dans des domaines tels que les spectacles en direct et les industries de Broadway. La raison étant la consolidation croissante des entreprises. Michael J. Barnes, directeur du département de la scène, a noté que des entreprises telles que Oak View Group, AEG et Live Nation ont déjà consolidé leurs activités aux États-Unis et au Canada. Il ajoute : « Nous observons que la production et l'exploitation des installations sont regroupées au sein d'une même compagnie. La meilleure façon d'y remédier est de nous consolider par la solidarité – voilà le message du président Loeb depuis le début – La solidarité ne peut pas avoir de frontières. La solidarité renforce l'industrie dans son ensemble et garantit qu'un spectacle à Vancouver, Toronto, Philadelphie, Los Angeles ou New York est présenté avec les mêmes normes de travail et que les travailleurs bénéficient des mêmes protections ». Il cite également la coopération transfrontalière entourant la prochaine Coupe du monde de la FIFA 2026, qui se déroulera au Mexique, au Canada et aux États-Unis. Voilà un autre exemple où la solidarité au sein de l'Alliance a contribué aux efforts de syndicalisation. « Si nous n'avions pas travaillé ensemble, certains des stades hôtes n'auraient pas été syndiqués », a-t-il déclaré.

LA COORDINATION AU SERVICE DE TOUS

L'année dernière, les attaques de Donald Trump contre le Canada ont commencé à toucher le pays de plus près lorsqu'il a menacé d'imposer des droits de douane aux projets cinématographiques et télévisuels tournés en dehors des États-Unis.

Le président Loeb a alors réagi en déclarant qu'une incitation financière du gouvernement américain pour la production télévisuelle et cinématographique serait plus efficace pour créer des emplois et l'AIEST continue de plaider au Capitole en faveur de l'adoption d'une législation incitative par le Congrès.

Tyler McIntosh, directeur du département politique/législatif, a fait remarquer que ce projet de législation américaine s'inspire du crédit d'impôt canadien pour les films et les vidéos, qui a été lancé en 1995 et qui offre un crédit de vingt-cinq pour cent pour l'embauche de talents canadiens. À l'époque, il s'agissait de la première mesure de ce type dans l'industrie et elle a contribué à uniformiser les règles du jeu pour les membres canadiens.

MATTHEW D. LOEB

« Nous cherchons à imiter le modèle canadien, car les États-Unis sont le seul grand pays producteur de films à ne pas disposer d'un crédit d'impôt fédéral similaire, ce qui a contribué à la perte significative de travail pour les membres américains de l'AIEST au cours des dernières années », a déclaré M. McIntosh. Il existe également une collaboration transfrontalière autour de la politique en matière d'intelligence artificielle, tant à Washington qu'à Ottawa, « afin de s'assurer que nos approches politiques aux États-Unis et au Canada soient alignées », a ajouté M. McIntosh. Nous avons collaboré à l'élaboration de propositions destinées aux gouvernements américain et canadien, avec des positions cohérentes de l'AIEST sur la politique en matière d'IA ».

LES MEMBRES DES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE SE TENDENT LA MAIN

Malgré les tensions publiques autour du commerce, les dirigeants et les membres de l'AIEST des États-Unis et du Canada ont poursuivi leur participation bilatérale aux comités et aux événements organisés par le Fonds fiduciaire pour la formation. En outre, l'Internationale a poursuivi son programme conjoint de formation au leadership, sa collaboration bilatérale en matière de communication et sa coordination des relations internationales au sens large par le biais de l'UNI MEL.

Les secours en cas de catastrophe sont un autre domaine dans lequel les membres bénéficient de la structure internationale. Après les incendies dévastateurs de Los Angeles en janvier 2025, les membres canadiens, soit directement, soit par l'intermédiaire des sections locales ou des Districts, ont fait don de près de 70 000 dollars à la Fondation Walsh/Di Tolla/Spivak, qui a apporté une aide financière directe aux membres touchés par la catastrophe.

LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE SE CONSTRUIT SUR LES LIEUX DE TRAVAIL

Les membres qui ont travaillé des deux côtés de la frontière affirment que les liens au sein de l'AIEST restent forts. Ellenton, l'accessoiriste dont la carrière l'a mené aux quatre coins de l'Amérique du Nord, a déclaré que les membres, eux-mêmes, sont l'un des atouts les plus intéressants de la nature internationale de l'Alliance. « Peu importe la ville, il y a toujours quelqu'un – généralement le chef machiniste, le chef du gréage ou le chef accessoiriste – qui a travaillé sur des tournages pendant de nombreuses années et qui te dit : « Ah, tu es nouveau ! » et qui essaie de te montrer comment ça fonctionne. »

Jayna Mansbridge, créatrice de costumes, a vécu une expérience similaire au cours de sa carrière bien remplie. Elle possède la double nationalité et la double carte de la section 212 de Calgary et de la section 892 de la Guilde des concepteurs de costumes. « Le plus difficile lorsqu'on voyage, souligne-t-elle, c'est parfois d'arriver sans savoir qui fera partie de l'équipe. Mais le fait d'utiliser le syndicat comme premier point de départ pour trouver ces personnes essentielles est vraiment génial. J'essaie vraiment d'embaucher localement tout le temps, en sachant que le réservoir de talents est là. Elle ajoute que, dans son cas, la collaboration au sein de l'AIEST s'est étendue au transfert des avantages d'une juridiction vers sa section locale d'origine. J'ai

eu la chance que des syndicats très généreux s'occupent de moi lorsque j'ai travaillé ailleurs. Nous avons conclu un protocole d'entente et ils ont transféré mes avantages sociaux, ce qui a été très apprécié ».

Il n'y a pas que les connaissances que les membres aiment échanger. Le matériel des membres des sections locales peut constituer une forme de monnaie d'échange sur la route. Lorsque Gabriel Duplain, technicien de scène et secrétaire-trésorier de la section locale 56 à Montréal, s'apprête à partir en tournée avec, par exemple, une petite compagnie de danse canadienne-française ayant des dates prévues aux États-Unis, il s'assure d'emporter du matériel AIEST supplémentaire pour l'échanger avec ses confrères, consœurs et proches américains. Pour de nombreux membres, l'échange de matériel de l'Alliance présente le même intérêt que l'échange de cartes de baseball ou d'autres formes de souvenirs.

LES LIENS HISTORIQUES AU SEIN DE L'AIEST RESTENT FORTS

Le président Loeb voyage beaucoup au Canada et aux États-Unis pour des négociations, des réunions de membres et des réunions du Bureau général de direction. Ce printemps, il s'est occupé de la préparation de la réunion du milieu de l'été du Bureau général à Toronto. Il s'est dit impressionné par la façon dont les membres des deux côtés de la frontière ont surpassé la rhétorique enflammée utilisée dans les deux capitales.

« Nos liens historiques restent forts », a déclaré M. Loeb, car notre solidarité transfrontalière continue de contribuer à accroître les possibilités d'emploi et à améliorer la vie des membres, quel que soit leur pays d'origine. Depuis plus de 125 ans, ce syndicat représente des membres dans les deux pays et, grâce à notre solidarité continue, je m'attends à ce que cela se poursuive pendant encore 125 ans et au-delà ».

LE DISTRICT 12 ÉTABLIT UN RECORD D'ASSISTANCE

Le District 12 a tenu sa réunion annuelle du printemps à Vancouver, le 17 avril. La réunion de cette année a été la plus fréquentée de l'histoire du District, avec soixante-douze participants provenant de vingt sections locales canadiennes ! Le président international Matthew D. Loeb était sur place pour asseoir les nouveaux membres de la Guilde canadienne de l'animation (section locale 938 de la GCA). Il s'agit de travailleurs de l'animation des studios ICON Creative, où une première entente est en voie d'être finalisée. ■

RÉUNION DES SECTIONS LOCALES DE CINÉMA DE L'AIEST AU CANADA

Lors de cette même réunion, le District a rassemblé des responsables de sections locales de l'ensemble du Canada pour examiner les développements critiques de l'industrie et les priorités stratégiques. Les discussions ont porté sur l'état de l'industrie et ses perspectives, les prochaines négociations de l'AMPTP en 2026 impliquant la SAG (syndicat des acteurs), la GCA (guilde canadienne de l'animation), la WGA (guilde des rédacteurs) et l'AIEST, les accords à terme de Netflix et les initiatives d'Équipe Canada, la programmation nationale de télé-réalité non scénarisée, l'intelligence artificielle et la collecte de données, les efforts de lobbying de Téléfilm, le maraudage de la Guilde des réalisateurs canadiens et les questions relatives au statut de l'artiste, les mises à jour sur les productions verticales et les efforts de syndicalisation. Un grand merci au vice-président international et directeur de la production cinématographique et télévisuelle Michael F. Miller, Jr. pour sa présence et son point de vue. ■

L'IATSE AU CONGRÈS DES PRODUCTEURS QUÉBÉCOIS (AQPM)

Le président de la section locale AQTIS 514 AIEST, Bernard Larivière, le vice-président Fictions et Publicité, Jason Goodall, ainsi que la représentante internationale de l'AIEST, Isabelle Lecompte, ont assisté au Congrès 2026 de l'Association québécoise de la production médiatique (AQPM), qui s'est tenu les 21 et 22 avril à Gatineau.

Un article à ce sujet, déjà traduit en français, est présenté dans la version anglaise du présent Bulletin. ■

BUREAU GÉNÉRAL

MATTHEW D. LOEB
Président international

JAMES B. WOOD
Secrétaire-trésorier général
207 West 25th Street, 4th Floor
New York NY 10001
Tél. 212 730-1770
Fax 212 730-7809

Bureau canadien
JOHN M. LEWIS
4^e Vice-Président international
Directeur des affaires canadiennes
22 St-Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
Tél. 416 362-3569
Fax 416 362-3483

Secrétaire du 11^e district
ZOE DEMPSTER
55 Elizabeth Ave #207
St. John's
Terre-Neuve-et-Labrador
Canada
A1A 1W9
iadistrict11@gmail.com

COMMENT REJOINDRE LES SECTIONS LOCALES

56 > Montréal
ISABELLE GARCEAU
Secrétaire archiviste
1, rue de Castelnau Est, local 104
Montréal QC H2R 1P1
Tél. 514 844-7233
Fax 514 844-5846
archiviste@iatse56.com

262 > Montréal
AUDREY PRÉVOST-LABRE
Secrétaire archiviste
1945 Mullins, bureau 160
Montréal QC H3K 1N9
Tél. 514 937-6855
Fax 514 937-8252
admin@iatselocal262.com

AQTIS-514 > Montréal
CARL LESSARD
1001 BD de Maisonneuve E.
Bureau 900 Montréal H2L 4P9
Tél. 514 844-2113
Fax 514 608-1667
carl_lessard@videotron.ca

863 > Montréal
MÉLANIE FERRERO
4251 rue Fabre
Montréal QC H2J 3T5
Tél. 514 641-2903
iatse863@gmail.com

523 > Québec
ALAIN ROY
8500, boul. Henri-Bourassa
bureau 212
Québec QC G1G 5X1
Tél/Fax 418 847-6335
secretaire@iatse523.com

849 > Provinces maritimes
OLIVIA KING
617 Windmill Road, 2nd Floor
Dartmouth NS B3B 1B6
Tél. 902 425-2739

CHERYL BATULIS
Administratrice
Régime de retraite canadien
de l'industrie du divertissement
22 St. Joseph Street
Toronto ONT M4Y 1J9
cheryl@ceirp.ca

Pour rejoindre l'éditeur
ROBERT CHARBONNEAU
bobcharbonneau@videotron.ca

BULLETIN AIEST (IATSE)
CP 34123, Succ Trait Carré
Québec QC
Canada G1G 6P2